

artistes indépendants bordelais

- XXXIII° SALON

Galerie des Beaux-Arts

du 4 décembre 1954 au 15 décembre 1954 HOUNENTATION INC. 1934
SALON INC. VILLE DE BORDEAUX
ORDEAUT

GALERIE DES BEAUX-ARTS

XXXIII° SALON

DES

ARTISTES
INDEPENDANTS
BORDELAIS

DU 4 DÉCEMBRE 1954 AU 15 DÉCEMBRE 1954



Jacques DESPIERRE

« Pêcheur sur la Loire »

Jacques DESPIERRE

M. de Jouy, académicien d'autrefois, bien oublié de nos jours, avait eu une fort romanesque jeunesse passée à voyager. Il avait donc tracé dans son « Ermite de la Chaussée d'Antin » la liste type des voyageurs qu'il connaissait. Cette liste était faite de la sorte : les voyageurs descriptifs, les voyageurs mécontents, les voyageurs sentimentaux, les voyageurs mécaniques, les voyageurs curieux. M. de Jouy ne craignait là dedans que les descriptifs et les mécontents, car il détestait l'élégie et l'affectation.

Il faut être comme M. de Jouy devant les peintres à qui la même classification peut s'appliquer, mais il ne faut pas oublier que le vrai peintre est à la fois philosophe, sentimental, mécanicien et curieux, ainsi Despierre...

A notre époque Jacques Despierre est l'un de ceux qui ont apporté à la peinture le plus d'absolu avec des façons de grand seigneur et une grâce qui vient directement de La Fontaine ou si l'on aime mieux de Watteau.

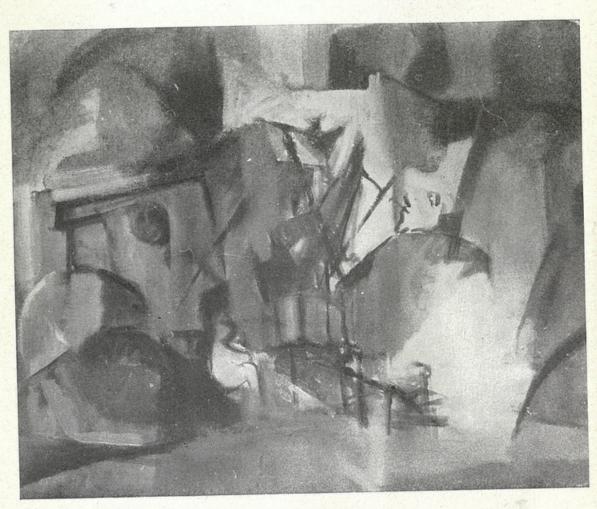
Jamais on ne revêtit le réel d'atours mieux faits, jamais on ne fit de la descriptive un jeu plus subtil, jamais on ne garda du sensible plus de références. Cela tranche étonnamment avec une production où domine le chaos et où l'on n'a pas tant d'égards pour la beauté des formes, et c'est sans doute ce qui explique l'attrait de cette peinture heureuse, sa plénitude, le rayonnement qu'elle dégage au mur où elle s'accroche comme une flamme.

A ses talents de peintre, Despierre ajoute ceux du décorateur et les ensembles qu'il a conçus sont aujourd'hui devenus des exemples classiques de l'art contemporain. En faut-il davantage pour présenter ici l'un des chefs de file de la peinture française, le peintre qui sait qu'il existe des femmes, des eaux, des soleils et des marchés pleins d'odeurs pour notre joie et pour nos rêves?

Jean BOURET.

DESPIERRE Jacques (né le 7 mars 1912, à Saint-Etienne, Loire) 7, rue Bénard, Paris (XIV°).

- 1. Le Clos Lucé.
- 2. La Mairie d'Amboise.
- 3. Le Château d'Amboise.
- 4. La Marchande.
- 5. La Brouette.



Jean MARZELLE
« La Batteuse »

Jean MARZELLE

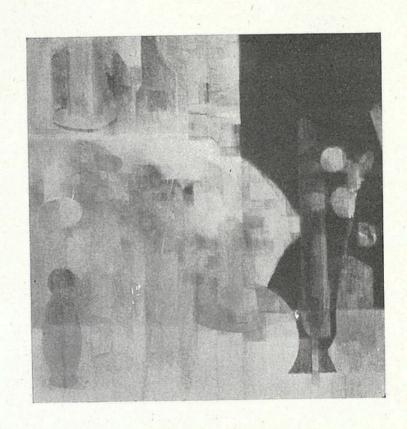
Marzelle, dont on montre aujourd'hui un ensemble de tableaux est l'un des peintres d'aujourd'hui grâce à qui la peinture sort de son ornière. Elle en sort d'autant plus qu'il fut aussi l'un de ceux qui justement se laissèrent aller à ce plaisir de la couleur, se libérant par avance des pièges qu'elle tend, dans des œuvres anciennes déjà. Il lui fallait cette étape pour se désintoxiquer d'une dureté du dessin que son tempérament tout de gravité lui imposait. Ayant jeté aux quatre vents de l'éblouissement chromatique ses feux de coloriste inné, il en vint donc non à reconsidérer la question, mais à sérier les problèmes, ne s'étant jamais, même dans sa période plus abstractive, défait d'un goût profond pour les maîtres d'autrefois.

Deux événements vinrent l'encourager ; la prise de contact avec Velasquez au Prado et avec l'Espagne de Tolède, la vie retirée dans la campagne aixoise et l'intimité avec les paysages de Cézanne.

Jean BOURET.

MARZELLE Jean (né le 24 janvier 1916, à Lauzun, Lot-et-Garonne), 39 ter, rue des Plantes, Paris (XIV^e).

- 6. La nature morte aux fleurs.
- 7. Le vase bleu.
- 8. Objets sur la table.
- 9. Ségovie.
- 10. Eyga!ières.
- 11. Paysage d'Aix-en-Provence.



Daniel RAVEL
« Opposition »

Daniel RAVEL

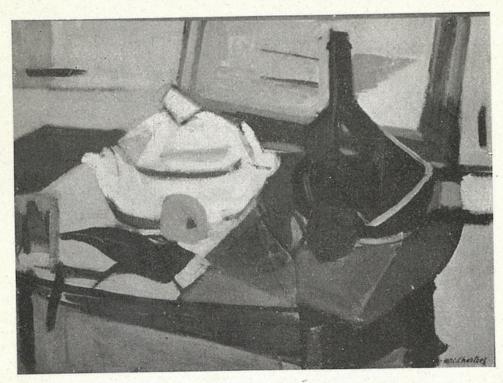
Daniel Ravel, sans aucune parenté avec le musicien puisqu'on le lui demande tout d'abord, est né le 3 mars 1915 à Aix-en-Provence, d'où il a peut-être conservé une discrète pointe d'accent. C'est jeune garçon encore qu'il entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Grenoble, où son père, professeur de lettres, avait été muté.

Certainement si on lui demandait à partir de quel aîné il a, comme chacun, réinventé la peinture à son propre usage, il répondrait : Jacques Villon. Ne cherchons pas dans ses paysages ni dans ses natures mortes d'autre réalité que plastique, transposée, en structure et par la hauteur du ton, à la limite de l'abstraction, pourtant, dans les natures mortes, à travers cette orchestration des jaunes et des orangés les plus aigres, le citron et l'orange percent encore la vue, plus gustatifs que les fruits mêmes. Il expose surtout au Salon de Mai et est représenté au Musée d'Art Moderne de Paris.

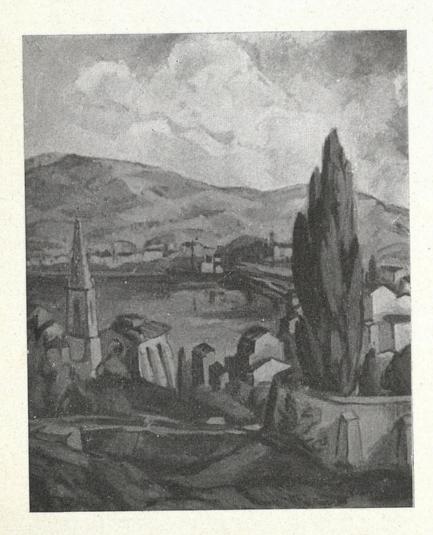
Jacques BUSSE.

RAVEL Daniel (né le 3 mars 1915, à Aix-en-Provence), 23, boule-Gouvion Saint-Cyr, Paris (XVII°). Tél. Étoile 69.66.

- 12. Fruits jaunes et verts.
- 13. La lumière du Port de Dives.
- 14. Le soleil à travers les arbres.
- 15. Les fruits verts.
- 16. Nature morte noire.
- 17. Bateaux de pêche.



Antoine CHARTRES « Le Légumier »



Venance CURNIER
« Martigues »

Le Salon du Sud-Est à Bordeaux

Président Antoine Chartres

Et ce sera bien comme vous voudrez...

« Le peintre lyonnais est ignoré de Paris. C'est sa destinée. C'est aussi sa faute, car il est sédentaire ». Ainsi, Georges Besson, alors critique de l'Intransigeant, présentait l'unique incursion qu'à ma connaissance mon père ait faite à Paris, en 1933, parce que Bonnard, Signac, Utrillo, tous exposants de ce Salon qu'il avait contribué à fonder, avaient affirmé que, ma foi, ce serait une bonne chose... Sa résistance avait faibli (c'était un an avant sa mort), des amis fidèles s'étaient chargés des détails, bref, l'affaire eut lieu, et s'il n'avait été malade au point de se moquer de tout, il est à croire que, sa tentative accomplie, l' « aventurier » y eût trouvé bien du plaisir.

Une guerre a passé, Lyon a la télévision, Lyon est à quatre heures de train de Paris, mais le Lyonnais a gardé sa forme d'esprit d'aventure qui, étant intérieure, néglige l'espace pour le temps. Ainsi, je crois, se font les œuvres fortes. Mais la méfiance envers l'inconnu dans les grandes comme les petites choses — nul doute qu'on m'ait demandé cette préface que tant de bons critiques eussent écrite avec pertinence, pour la raison évidente que, quoique habitant Paris, je reste un Lyonnais à cinq quartiers — subsiste au cœur de nos artistes, d'une façon qu'il faut l'avouer, la vie moderne rend un peu comique.

Car le peintre partage avec chacun de nous la sotte habitude de manger. Sur ce point, mes amis, dites-nous : êtes-vous satisfaits des industriels, des commerçants, des chirurgiens, des avocats (en un mot, des notables) de votre ville? Et vous, amateurs d'art, fiers du renom de votre « capitale », allez-vous la conscience tranquille, en songeant à cette école de peinture que placent maintenant les connaisseurs sur le plan de notre école de médecine, de notre université, c'est-à-dire au niveau de nos soieries et de nos tables trois étoiles ? La connaissezvous bien? Enrichissez-vous vos demeures des trésors d'art qu'a produit, que produit encore notre cité? Voyez ce Salon. N'est-il pas un paysage, un portrait, une composition, une nature morte que vous aimeriez emporter chez vous pour les contempler chaque jour et les montrer à vos amis, au même titre qu'un visage aimé?... Ajouterai-je qu'une voiture se démode, une toiture se lézarde, le cours d'une action s'effondre, le lingot d'or ou le bijou perd de son prix : une toile, une sculpture de qualité gagnent toujours avec le temps. Et je connais un homme au moins qui, aimant la peinture, sait l'acheter cinq ou dix ans avant M. « N'importe-qui », et, l'instant venu, la revendre pour le plaisir d'aider des inconnus, nantis encore de leur seul talent, en leur permettant comme à lui-même de dîner. Car, l'ai-je dit? - et dans son cas il n'y a pas de honte — cet habile vit à proprement parler de ce qu'il aime et, même, s'en enrichit...

On ne demande pas aux pouvoirs publics ni aux grandes fortunes privées de consentir aux peintres les générosités auxquelles ils ont souscrit pour aider l'Olympique Lyonnais, avec l'apport de la Suède, de l'Autriche, de la Suisse ou de la Martinique, à trouver les cuisses nécessaires à l'éclat du football rhodanien. Mais, le hasard ayant donné, depuis 1945, à d'authentiques Lyonnais quelques places honorables dans les journaux de la capitale, on affirme à nos artistes comme aux amateurs d'art que, lorsqu'ils le voudront — s'ils le désirent, bien entendu — nos peintres trouveront à Paris les appuis souhaitables pour les présentations d'ensemble ou les expositions privées utiles à la consécration commerciale de leur talent.

Dans le petit logement parisien où des écrivains, des critiques, des artistes aussi me font parfois l'amitié de prendre un pot en fumant leur pipe, et qu'à deux exceptions près ornent uniquement des œuvres mûries sur nos quais ou les pentes de nos côteaux, je voudrais enregistrer les étonnements qu'éveille chez l' « étranger » la facture de nos maîtres locaux. Combien rassurants pour les créateurs inquiets d'une indifférence que leur sauvagerie, sans doute, perpétue! Et quelle idée de « placements » pour de sages spéculateurs!

Jean SENARD.

CHARTRES Antoine, 31, rue Cuvier, Lyon.

18. — Le légumier.

50.000 fr.

CLAIR Paul 36,, cours F.-Roosevelt, Lyon.

19. — Banlieue de Gênes.

60.000 fr.

COMTE Félix, 63, rue Garibaldi, Lyon.

20. — Tolède· 50.000 fr.

CHAIX André, 3, rue du Musée-Guimet, Lyon. 21. — Paysage.

COMBET-DESCOMBES Pierre, 22, rue Thomassin, Lyon. 22. — X...

COUTY Jean, 2, place Barbusse, Saint-Rambert IIe Barbe (Rhône).

23. — Paysage.

COTTAVOZ André, « La Garenne », Sainte-Foy-les-Lyon (Rhône). 24. —

CURNIER Venance, 14, rue de la Plâtière, Lyon. 25. — Martigues. 30.000 fr.

DIDIER Emile, 15, rue Tupin, Lyon. 26. — Paysage de Lyon.

DOYE Pierre, 12, rue Bossuet, Lyon.

27. — Formes dans l'espace.

38.000 fr.

FECHANT Lucien, 87, quai Pierre-Scize, Lyon. 20.000 fr. 28. — Fantaisie. FUSARO Jean, 18, rue d'Agadir, Oullins. 29. — Composition. GAILLARD Hubert, 98, cours du Dr-Long-Montchat, Lyon. 30. — Composition. LAPLACE Jacques, 22, rue de Marseille, Lyon. 35.000 fr. 31. — Paysage du Dauphiné. PELLOUX Pierre, 41, boul. Eug.-Desruelles, Lyon. 50,000 fr. 32. — Saint-Genis-les-Ollières. PERNIN Robert, 15, rue des Capucins, Lyon. 30.000 fr. 33. — Banlieue. SANNER Antoine, 85, rue Alex.-Boutin, Villeurbanne. 34. — Formes colorées. SAINT Jean Marcel, 31, place Beauregard, Lyon. 25.000 fr. 35. — Paysage. TRUPHEMUS Jacques, 27, place des Chartreux, Lyon. 36. — Paysage.

AU SPECTRE SOLAIRE

50.000 fr.

VIELLY Henri, 4, rue Désiré, Lyon.

37. — Clowns musiciens.

DROGUERIE PLASTIQUE

10, rue du Docteur-Nancel-Pénard, 10 - BORDEAUX

(Ex rue Dauphine)

COULEURS ET MATÉRIEL POUR ARTISTES

Les meilleurs produits aux meilleurs prix

PRÉFACE

DÉFENSE DES PEINTRES ET DU PUBLIC

PARFOIS, l'atmosphère d'un Salon, pour qui sait respirer, a quelque chose d'étouffant et de sournois. Il se passe là, devant ces toiles, une lutte non pas courtoise, mais obscure, une lutte souterraine, presque insoupçonnable. Le public, les peintres, s'affrontent chaque fois avec la même crainte informulée, dissimulée, d'être dupes, malgré leurs gestes traditionnels de courtoisie.

Un malentendu s'est formé d'années en années, entre ces deux forces venues là l'une pour se livrer, l'autre pour aimer, et qui ne pensent en fait qu'à se défendre l'une de l'autre.

Qui donc accuser, si ce n'est cette tendance discutable qu'à notre époque de tout justifier, de tout expliquer: on s'engage, on détruit systématiquement, on construit, on fait table rase du passé, on en appelle au subconscient, à l'inconscient, à l'occultisme et à la Mathématique.

On se perd. Et ce qui devrait être pour le peintre une source de joie, la peinture, devient au fil des années un dur labeur, un motif d'angoisses stériles.

« Qu'avez-vous voulu dire? Pourquoi l'avez-vous dit ainsi? Quelle est votre conception du cosmos, et de Dieu, et du Sexe, et de la Société? »

L'artiste, parce qu'il est homme, se sent flatté devant tant de sollicitude. Il se croyait peintre, le voilà théoricien, philosophe, devin. Voilà de quoi lui tourner la tête. Au lieu de s'enfermer avec sagesse dans sa tour d'ivoire, le peintre descend sur la place publique. Il parade : « J'ai fait çi, j'ai fait ça, voici pourquoi, voici comment ». Et d'oublier la peinture...

Le public se pique au jeu. Il a peur de paraître « en retard » et emploie un langage qu'il croit d'initié. Mais qu'importe : son vis-à-vis n'entend pas plus que lui ce beau langage.

Et peu à peu la peinture, d'art devient une science, puis de science un sport (le même phénomène se produit en poésie). On discute des mérites de tel ou tel peintre avec la même conviction têtue et la même exactitude chiffrée que l'on emploierait pour un record cycliste ou un match de football. Et tout ceci n'empêche pas les peintres de peindre et le public d'aimer la peinture. Mais qui le premier osera le dire ?

Car les peintres sont des enfants amoureux d'images qui cachent soigneusement leur cœur par une timidité excessive et une crainte de se sentir diminués.

Car le public tant décrié a peur de dire qu'il aime, tout simplement, et qu'il souffre de devoir expliquer son amour.

Ici, nous devons ouvrir une parenthèse pour marquer notre position. Si, parfois, dans cette préface, on a pu sentir que nous n'approuvions pas toujours l'esprit novateur qui risque de pousser aux pires abus, du moins, qu'il soit clairement exprimé que la qualité essentielle du peintre, à nos yeux, demeure l'esprit créateur.

Nous rejetons avec force les formules préétablies, les poncifs, l'art académique avec son long cortège de scléroses et d'effets sûrs.

Nous avons assisté, depuis près d'un siècle à un bouleversement profond de l'art. La peinture moderne a lentement découvert une pureté qu'elle n'avait peut-être jamais eue jusqu'ici. Les tableaux d'aujourd'hui, privés d'anecdotes, de rappels héroïques ou frivoles, déroutent un certain public épris de jolies choses. Notre peinture ne s'appuie plus que sur les forces secrètes de l'art, forces inexplicables mais présentes: le rythme, la couleur, les sentiments primaires projetés sur la toile et non décrits, l'âme du peintre concrétisée et non racontée.

Nous n'ignorons pas que cet art nouveau n'a pas le caractère rassurant de l'académisme. Sur quels critères juger une peinture résolument hostile à tous les canons et dogmes jusqu'ici reconnus? Une longue patience, une longue fréquentation des toiles sont nécessaires pour différencier l'esprit créateur de l'esprit d'imitation.

Si la peinture est un acte, comme l'amour, un acte qui ne supporte ni la médiocrité de l'acteur, ni la tiédeur de son jeu, en contre-partie, elle demande pour être comprise et aimée, un goût supérieur qui n'a rien à voir avec le goût des joliesses et des champêtreries du temps jadis.

Cette année, nous voudrions que le Salon des Indépendants ne ressemble pas à un stade où l'on vient juger de la forme des coureurs, mais à une Table où communieraient les fidèles. Et ceci sans fausse piété muette, car la peinture est un art de Vie, les tableaux sont des actes humains et non pas des Dieux polychromes devant lesquels on doit se prosterner.

Au souci de critiquer, au souci de ne pas être dupe, nous voudrions que le public préfère le fait apparemment simple et pourtant si difficile de comprendre, non pas avec des mots et des références, mais avec ses yeux, avec son cœur.

Jean FORTON.

ARTISTES INDÉPENDANTS BORDELAIS

J.-M. GAY, Président.

Jac. BELAUBRE, Secrétaire.

M. PISTRE, Secrétaire adjoint.

G. TAMALET, Trésorier.

A. BEDIN, Commission des adhésions.

R. DUBOURG, Commissaire général.

H. MAZAUD, Expositions extérieures.

E. BOISSONNET, délégué conseil.

M. SARTHOU, Secrétaire, délégué à Paris.

R. MUNOZ, Archiviste.

47. - Peinture.

SOCIÉTAIRES

BEDIN André, 8, rue Montgolfier, Bordeaux. 38. — Port de La Teste, peinture. 39. — Coustuts, peinture.	40.000 fr. 30.000 fr
BELAUBRE Jac., 35, rue Lechapelier, Bordeaux. 40. — Peinture. 41. — Peinture.	
BELLAN Claude, 15, cours de l'Argonne, Bordeaux. 42. — Portrait. 43. — Le couple.	20.000 fr. 40.000 fr.
BELLOC Raymond, 11, rue Toupinerie, Marmande. 44 — Bord du Trec, peinture. 45. — Fruits, peinture.	25.000 fr. 8.000 fr.
BENDALL Mildred, 32, rue de Lisleferme, Bordeaux. 46. — Peinture.	

BERNEDE Georges, Monségur (Gironde).

48. — Peinture.

49. — Peinture.

BERTGOODALL, 34, rue Solle, Caudéran (Gironde).

50. — Portrait.

BLANLŒIL Roland, 5, rue Marceau, Talence (Gironde).

51. — La Roque-Gajacq, peinture

52. — Port de pêche, peinture.

BOISSONNET Edmond, 15, cours de l'Argonne, Bordeaux.

53. — Peinture.

BONVALLET-PHILIPPON, cité de la Benauge, G 4 n° 20, Bordeaux-Bastide.

54. — Fleurs d'automne, peinture.

25.000 fr.

55. — La nappe blanche, peinture.

60.000 fr.

BOUNIN Henriette, boulevard Ulysse-Casse, Marmande.

56. — Fleurs, peinture.

57. — Paysage, peinture.

BOYER Odette, 36, av. du Jeu-de-Paume, Caudéran (Gironde).

58. — Peinture.

59. - Gouache.

CANTE Charles, 109, avenue de l'Hôpital, Le Bouscat.

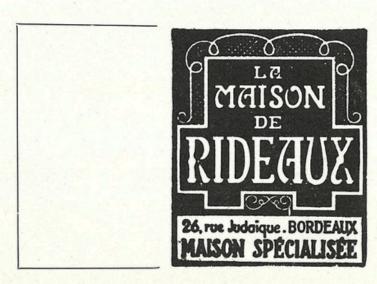
60. — L'assiette rouge, peinture.

80.000 fr.

61. — La ferme Saint-Girons.

Aquarelle Pompignac.

50.000 fr.



CALCAGNI Elizabeth, 61, cours Xavier-Arnozan, Bordeaux. 62. - Peinture 63. - Peinture. CAUNES Marie-France, 20, allées de Tourny. 20.000 fr. 64. — Eté, peinture. 18.000 fr. 65. — Bénédictins à La Réole, peinture. CAZIEUX Jean-Louis, 11, rue Bouffard, Bordeaux. 66. — Portrait de Madame Simone Cazieux. CHARNAY Henri, 18, rue Goureau, Bordeaux. 20.000 fr. 67. - Le village inconnu, peinture 68. — Saint-Jean-de-Blaignac, peinture. 60.000 fr. COHR Jacques, 9, allées de Tourny, Bordeaux. 69. - Peinture. 70. — Peinture. COLOMBIER Simone, 128, boulevard du Président-Wilson, Bordeaux 71. — Carrefour, peinture non figurative. 72. — Le petit Fronton, peinture figurative. Saint-Etienne-de-Baïgorry. CONORD Philippe, 81, rue de Laseppe, Bordeaux. 8.000 fr. 73. - Bord de Garonne, gouache. 4.000 fr. 74. — L'orage à Marmande, dessin. CORRIGER Paul, 35, rue de la République, Sainte-Foy-la-Grande. 35.000 fr. 75. — Clown et danseuse, céramique. COUNORD, 40, rue Clément-Thomas, Talence (Gironde). 76. — Peinture. DALLEAS Jacques, Courteilles, par Verneuil-sur-Avre (Eure). 35.000 fr. 77. — Le Port de Honfleur. 78. — Village de Courteilles sous la neige. 35.000 fr. DASSE Robert, 224, cours de l'Yser, Bordeaux. 79. — Bateaux en Queyries, peinture. 80. — La cheminée de campagne, peinture.

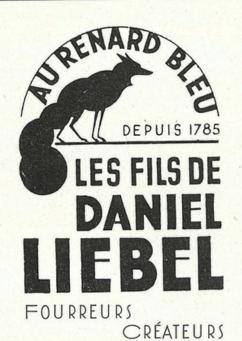
mercerie

boutons - fils - doublure tissus

j. lastarque

5, rue des remparts

bordeaux



51, Cours G.-Clemenceau

VISON CASTOR ASTRAKAN



BORDEAUX

DESSEAUX Edith, 130, rue du Palais-Gallien, Bordeaux.

81. — Fleurs des champs, Huile,

82. — Santa Eulalia del Rio, Baléares, Huile.

DUBOURG Robert, 76, rue Bonnaous, Le Bouscat (Gironde).

83. — Peinture.

84. - Peinture.

DUBUC Marcel, 18, rue Bréau, Caudéran (Gironde).

85. — Au Port de Taussat, peinture.

20.000 fr.

86. — Le Mauret-Andernos, peinture.

8.000 fr.

DULOUT Marc, rue d'Abzac, Saint-André-de-Cubzac (Gironde).

87. — Peinture.

EXPERT Paulette, 24, boulevard Jean-Jaurès, Aurillac (Cantal).

88. — Port de Valendan.

5.000 fr.

Composition, gravure à l'eau-forte.

89. — Soleil matinal sur la neige. Gravure à la pointe sèche. 5.000 fr.

GAY Jean-Maurice, 55, rue Lafaurie-de-Monbadon, Bordeaux.

90. — Structures, peinture.

80.000 fr

91. — Structures, peinture.

80.000 fr.

GREIG Albert, 6, rue Amélie, Caudéran (Gironde).

92. — Paysage, peinture.

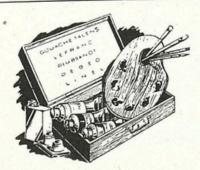
20.000 fr.

93. — Paysage, peinture.

20.000 fr.

HOUDUSSE Robert, 105, rue du Palais-Gallien, Bordeaux.

94. — Pastorale, peinture.



Au Comptoir des Couleurs

Vous trouverez

TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN

79, Rue du Loup

BORDEAUX

5 % de remise



Spécialiste de la beauté

15, Rue Vital-Carles

BORDEAUX

Tél. 28.22 - 832.58



BORDEAUX - 14 MAGASINS

HUGON Jean, place du 14-Juillet, Chambéry (Gironde). 80.000 fr. 95. — Paysage à Audierne, peinture. 65.000 fr. 96. — Paysage, peinture. LACOURT Michel, Parempuyre (Gironde). 97. — Le marchand de chansons, peinture. 98. — Dessin. LARRIEU Marcelle, 40, rue Servandoni, Bordeaux. 99. - Portrait. 100. - Peinture. LASSERRE Claude, 407, route de Toulouse, Pont-de-la-Maye. 30.000 fr. 101. - Paysage. MAILLOLS Odette-Marie, 39, rue d'Aviau, Bordeaux. 102 - L'église du Moulleau, peinture. 25.000 fr. 15.000 fr. 103. — Le pot bleu, peinture. MAZAUD Henry, 105, rue Millière, Bordeaux. 104. — Peinture. MUNOZ René-Jean, 234, rue Judaïque, Bordeaux. 80.000 fr. 105. — Composition (au Christ) 106. — Composition (Jongleur de N.-D.). 60.000 fr. PARGADE Maurice, 47, rue Laseppe, Bordeaux. 107. — Paysage. 108. - Paysage. PISTRE Marcel-Louis, 30, rue Bouquière, Bordeaux. 10.000 fr. 109. — Peinture. 10.000 fr. 110. — Peinture. QUINSON Maurice, 180, quai de Brazza, Bordeaux. 111. — Les filets, peinture. 112. — Les voiles, peinture. ROUGERIE René, 77, avenue Alsace-Lorraine, Caudéran (Gironde). 113. — Le chiffre VII (essai de tableau bénéfique). 20,000 fr. 114. — Composition, peinture.

SAHUQUET Colette, La Forêt-Eysines (Gironde). 115. — Rue de Village, le soir, peinture. 116. — Composition d'imagination SARTHOU Maurice-Elie, 14, rue Larrey, Paris (V°). 117. — Femme à la fenêtre, peinture. SAUBOA Jean-René, 39, rue d'Aviau, Bordeaux. 118. — Plateau de Couloubret (Aude), peint. 40.000 fr. SEILHEAN Renée, 46, rue Turenne, Bordeaux. 119. — Marine, nature morte-120. — Fleurs. SUDRE Pierre, 5, rue Fourteau, Bordeaux-Bastide. 30.000 fr. 121. — Automne, peinture. 122. — Port du Betey (Andernos), peinture. 25.000 fr. SOULAN Jean, 13, rue Judaïque, Bordeaux. 123. — Le Pont à Guilvinec, peinture. 124. — Paysage à Saint-Médard-d'Eyran, peinture. TAMALET Gilbert, 9, rue Roger-Mirassou, Bordeaux. 125. — Jacques, sculpture. 40.000 fr. 126. — Nu, sculpture. 10.000 fr. 127. — Dessin. TEYSSANDIER Louis, villa « Le Relais », Gradignan (Gironde). 128. — Peinture. 129. — Peinture. THERON Pierre, 8 bis, rue Blomet, Paris (15°). 150.000 fr. 130. — Nature morte. TORRENTE Emile, 15, rue Louis-Liard, Bordeaux. 25.000 fr. 131. — El Combate. 20.000 fr. 132. — Matinée froide. TRISCOS Jacques, domaine de Claveau, rue Joseph-Brunet, Bordeaux 133. — Port, peinture. 134. — Homme 55, peinture. VALLET Robert, chemin du Haut-Vignau, Grand-Louis, Mérignac. 40.000 fr. 135. — Composition, peinture. 136. — Composition, peinture. 30.000 fr. VERQUIN Henri, rue Bayle-de-Seyches, Marmande. 137. — Le Cimetière Huguenot. 12.000 fr. 138. — Le quai en mars.

INVITÉS

ALIBERT Catherine (6 ans), 27, rue Père Louis-de-Jabrun, 139. — Le berger et sa maison, peinture.	Bordeaux.
COUTARD, Hôtel de France, rue Franklin, Bordeaux. 140. — Peinture.	
141 — Naible Illotte.	20.000 fr. 15.000 fr.
DUCASSE Jean, Lacadée, par Sault-de-Navailles (Basses-P 143: — Paysage, peinture.	yrénées).
MONDRAN Jeanine, 2, place Pasteur, Bayonne (Basses-Pasteur, Danse des masques, peinture.	yrénées). 30.000 fr.
MOURAREAU Alfred, 10, rue Deville, Tarbes (Hautes-Py 145. — Le Printemps.	rénées) 60.000 fr
PEYROUZERE Marcel, 7, rue Bordenave-d'Abère, Pau (1907). 146. — Barques (Biarritz), peinture.	3P.). 15.000 fr
SAINT-MARTIN Marcel, Montfort-en-Chalosse (Landes). 147. — L'Ecorché.	50.000 fi
SORBETS André, 11, rue Thiers, Tarbes (Hautes-Pyrénées 148. — L'Albigeois.). 50.000 fr
ROQUELAURE Jean, route de Nérac, Casteljaloux (Lot-e 149. — Paysage, peinture	t-Garonne). 20.000 fr.
TALMA William Marcus, 16, rue Prémeynard, Bordeaux. 150. — Peinture. 151. — Peinture.	8.000 fr. 8.000 fr.

La Commission des Adhésions se réunit une fois par an au mois de novembre. Les demandes d'admission doivent être adressées chaque année, avant le 15 octobre, à M. André BEDIN, Président de la Commission, 8, rue Montgolfier, Bordeaux

Idéal Photo

Callède frères



Spécialiste Travaux

LEICA - CONTAX ROLLEIFLEX

CINÉMA D'AMATEUR

47, RUE DES REMPARTS - BORDEAUX



ATELIERS.

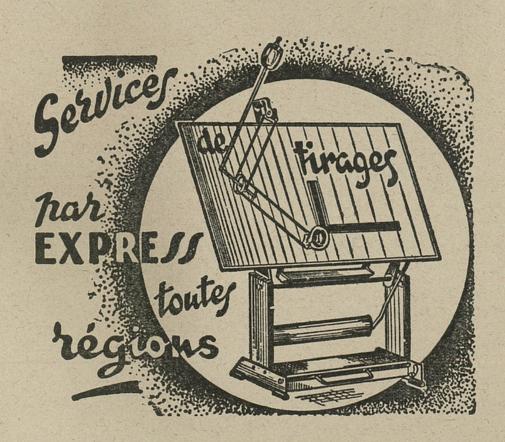
6, Rue des Lauriers, 6 BORDEAUX - Tél. 874.12

6, Quai Paul-Doumer, 6
COURBEVOIE (Seine)

PEINTURES ET COULEURS
AQUARELLES

FOURNITURES POUR HÉLIOGRAPHIE ET DACTYLOGRAPHIE

REPRODUCTION
DE PLANS ET DOCUMENTS





Germaine Ollagne CORSETIÈRE DES COUTURIERS

Collaboratrice de Marie-Rose Lebigot et Charmis pour le Sud-Ouest BLOUSES ET HAUTS DU SOIR MODÈLES EXCLUSIFS

65, Cours Georges-Clemenceau, 65 - BORDEAUX